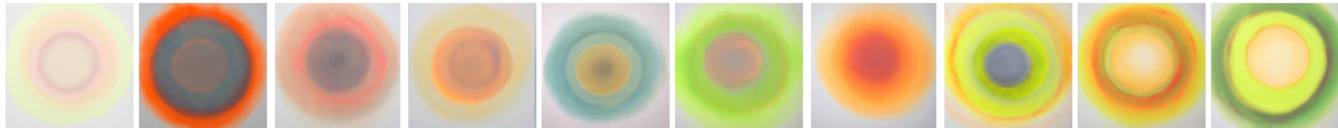


Galerie Binome & Salvatore Ferragamo : Mustapha Azeroual



© Mustapha Azeroual



JEAN-BAPTISTE GAUVIN - 9 MARS 2021

Soleils colorés avenue Montaigne à Paris

La **galerie Binome** et le couturier italien **Ferragamo** proposent une exposition chatoyante et chaleureuse près des Champs Élysées. Une invitation à voir une autre forme de photographie.

Se tient en ce moment dans une très belle boutique avenue Montaigne, au n°45 exactement, une exposition de photographies singulières de l'artiste **Mustapha Azeroual**. Depuis environ vingt ans, il explore les limites offertes par la capture de la lumière avec l'appareil photographique, jouant avec les modèles anciens et le papier de développement, pour faire jaillir des créations colorées qui font voir ce qui reste invisible à nos yeux en autant de compositions étonnantes. Ainsi de sa dernière série baptisée « monade » qui a été réalisée à partir de photographies de flash d'appareils photo. Une forme de mise en abîme du médium qui finit par faire muter la photographie vers un pôle pictural inédit, évoquant ici les toiles de Mark Rothko propices à la méditation, là les aplats lisses d'une peinture de Geneviève Asse.

Vertigo

Ces cercles aux pigments à la fois doux et vifs ont frappé l'œil du directeur de la boutique Ferragamo qui a eu l'idée d'organiser cette exposition ouverte à tous. Une façon d'élargir l'accès à ce lieu confidentiel et d'apporter un souffle nouveau à l'ouest de la capitale. D'autant que les œuvres de Mustapha Azeroual, comme par magie, dialoguent formidablement bien avec la nouvelle collection du couturier qui est un clin d'œil aux couleurs des films d'Hitchcock, comme le vert pomme et pastel de *Vertigo*. Nous n'imaginions pas mieux pour échapper un temps à la morosité liée à la fermeture actuelle des musées et lieux de culture que ces soleils inopinés dénichés par la pratique inventive de Mustapha Azeroual, en un mariage réussi avec les œuvres du couturier italien, qui questionnent autant qu'ils renouvellent l'expression photographique.

Coline Olsina & Jean-Baptiste Gauvin